

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 15 DE OCTUBRE DE 1813.

Santa Teresa de Jesus V. = Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de San Miguel; se reserva á las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

PROVINCES-ILLYRIENNES.

Laybach 15 septembre.

L'ennemi s'était porté en force sur Fiume, et menaçait Trieste. Il se présentait en même temps sur Laybach par les routes de Neustadt et de Cilli. La prise des retranchemens de Feiztritz et de Label a permis à S. A. I. le vice-roi d'Italie de se porter le 10 à Laybach, d'où il dirigea le général Pino, avec quelques brigades de sa lieutenance, sur Adelsberg. Ce mouvement menaçait à la fois Trieste et Fiume, et l'ennemi n'hésita point à se retirer des environs de Trieste pour couvrir Fiume, en se concentrant sur Lipa, dans une position retranchée.

Le 12 septembre, le vice-roi poussa une forte reconnaissance jusqu'à Saint-Marcin, sur la route de Neustadt à Carlstadt. On trouva l'ennemi dans une position qui dominait une plaine marécageuse, que l'on ne pouvait traverser que sur une chaussée; des montagnes couvertes de bois d'une étendue considérable appuyaient ses flancs. S. A. I. fit prendre position; et après avoir reconnu le terrain, elle ordonna, pour le 13, des mouvemens dont le but était de tourner la position de l'ennemi. A peine S. A. fut-elle de retour à Laybach, qu'elle expédia au général Pino l'ordre d'enlever la position de Liga. Ce général exécuta cet ordre avec intrépidité, et l'ennemi fut complètement battu.

Le 14, le vice-roi se rendit à Saint-Marcin pour attaquer l'ennemi, qui s'étant aperçu des mouvemens opérés sur ses flancs, abandonne la position qu'il occupait et celle de Weichelsbourg, à 2 lieues plus loin, et se retira sans vouloir combattre. Il a perdu 10 officiers et 40 h. qui ont été faits prisonniers. Il a environ 180 hommes tués ou blessés par la fusillade des tirailleurs.

La position que le prince vice-roi a fait prendre à la suite de cette affaire, est à environ trois lieues au-delà de Weichelsbourg.

NOTICIAS ESTRANGERAS.

PROVINCIAS ILIRICAS.

Laybac 15 de setiembre.

El enemigo se había dirigido con fuerzas sobre Fiume, y amenazaba Trieste. Al mismo tiempo se presentó en Laybac por los caminos de Neustadt, y Cilli. La toma de los atrinchamientos de Feiztritz, y Label, permitió S. A. I. y Rey de Italia el dirigirse el día 10 a Laybach, desde donde dirigió el general Pino con algunas brigadas de su lugar tenencia sobre Adelsberga. Este movimiento amenazaba Trieste y Fiume, y el enemigo no titubeó en retirarse de los alrededores de Trieste, para cubrir Fiume, concentrándose sobre Lipa, en una posición atrinchada.

El 12 de setiembre el virrey empujó un fuerte reconocimiento hasta San Marcin, camino de Neustadt, a Carlstadt. Se halló el enemigo en una posición que dominaba una llanura pantanosa, que no se podía atravesar, sino por medio de una calzada; apoyaban sus flancos unos montes cubiertos de bosques, de una extensión considerable. S. A. I. hizo tomar posición; y después de haber reconocido el terreno mandó para el 13 unos movimientos cuyo objeto era rodear la posición del enemigo. A penas S. A. estuvo de vuelta en Laybach, expidió inmediatamente para el general Pino la orden de tomar la posición de Liga. Este general lo executó el 14 con mucha intrepidez, y el enemigo fue completamente batido.

El virrey pasó el 14 a San Marcin para atacar al enemigo, el qual habiendo percibido movimientos sobre sus flancos abandonó la posición que ocupaba y la de Weichelsburgo, á dos leguas mas lejos, y se retiró sin querer combatir. Ha perdido 10 oficiales y 40 hombres que han sido hecho prisioneros. Tiene cerca de 180 hombres muertos, ó heridos por la fusillería de los tiradores. La posición que el príncipe virrey ha hecho tomar de resultas de esta acción, está á cosa de 3 leguas mas allá de Weichelsburgo.

SUISSE.

Bâle, 6 septembre.

Un corps de 300 hommes, composé de notre garnison, de 40 bâlois et de milices de de notre canton, doit se réunir ici demain pour se porter au premier ordre sur les frontières.

D'après un tableau abrégé des recrutemens pour le service des régimens capitulés, on avait reçu au dépôt de Besançon, depuis la nouvelle capitulation militaire de l'année dernière jusqu'au 1.^{er} août de celle-ci, 2440 recrues, le reste formera un à-compte pour le contingent de cette année, qui doit être de 3000 hommes.

(Idem.)

Berne 11 septembre.

S. A. I. Mad. la grande-duchesse Constantin a quitté Pforz pour se rendre dans la Suisse occidentale.

Le 23 du mois dernier, six cents moutons, qui étaient sur une montagne près de Frettau, dans le Haut-Engadin, ont été ensevelis sous la neige.

(Idem.)

ROYAUME DE BAVIERE.

Innsbruck, 11 septembre.

On a mis en requisition, dans la vallée supérieure de l'Inn, des maçons et des manouvriers pour terminer promptement les fortifications de Rattemberg.

Avant-hier, dans la nuit, il est tombé beaucoup de neige dans nos environs; les montagnes et les vallées en sont couvertes. Le dommage qui résulte de cette neige précoce dans nos cantons, pour le maïs et les fruits, est incalculable pour les bestiaux qu'on laissait ordinairement sur les Alpes jusqu'à la fin de ce mois.

On mande des bords de l'Adige que, d'après le temps constamment sec et froid qu'on y a éprouvé cette année, le vin sera très médiocre, et qu'il n'y en aura qu'une petite quantité.

(Idem.)

GRAND-DUCHE DE BADE.

Darmstadt 15 septembre.

Il est mort dernièrement dans le bailliage d'Umstadt, de ce grand-duché, une femme âgée de plus de 80 ans, qui laisse 10 enfans, 51 petits-enfans, et trente arrière-petits-enfans; en tout 92 descendans. Un homme, mort aussi à 82 ans, dans le bailliage de Han, en a laissé 60. Enfin, à Rendel, bailliage de Friedbourg, il y a un couple qui compte plus de 60 ans de mariage.

(Idem.)

Basilea, 6 de setiembre.

Mañana debe reunirse aqui un cuerpo de 300 hombres compuesto de nuestra guarnicion, de quarenta basileanos y de milicias de nuestro canton, para dirigirse sobre las fronteras á la primera orden. Segun un indice abreviado de los reclutamientos, para el servicio de los regimientos capitulados, se habian recibido en el depósito de Besanzón, desde la nueva capitulacion militar del año último, hasta primero de Agosto del corriente, 2440 reclutas; de los quales los 2000 forman el contingente del primer año, y lo restante formará una cuenta para el contingente de este año, que debe ser de 3000 hombres.

(Idem.)

Berna, 11 de setiembre.

S. A. I. la Sra. gran Duquesa Constantia ha salido de Pforz para trasladarse á la Suiza occidental.

El 23 del mes último la nieve sepultó 600 carneros en una montaña cerca de Frettau en el alto Engadin.

(Idem.)

REYNO DE BABIERA.

Innsbruck, 11 de setiembre.

Se ha hecho requisicion en el Valle superior de la de los albañiles y peones, para concluir con prontitud la fortificacion de Rattemberga. Anteayer por la noche cayó mucha nieve en nuestros alrededores; las montañas y valles están cubiertas de ella. El daño que resulta de esta nieve prematura en nuestros cantones, es incalculable para el maiz y los brutos. Ha sido preciso volver á sus pesebres los ganados que ordinariamente se dexaban en los Alpes, hasta fines de este mes.

Escriben de las orillas del Adige, que á causa de haber sido constantemente seco y frio el tiempo de este año, el vino será muy mediano, y habrá muy poco.

(Idem.)

GRAN DUCADO DE BADEN.

Darmstadt, 15 de setiembre.

Ha muerto dias atrás en el baylio de Umstadt, de nuestro ducado, una muger de 80 años, que ha dexado 10 hijos, 51 nietos, y 30 viznietos; en todo 92 descendientes. Ha muerto tambien un hombre de 82 años en el baylio de Han, el qual dexa 60. Finalmente en Rendel, baylio de Friedberga, hay un par que cuenta mas de 60 años de matrimonio.

(Idem.)

(3)
CONFEDERATION DU RHIN.

Francfort, 24 septembre.

Le feld-maréchal autrichien de Metzko, et le général-major de Szecezy, faits prisonniers le 27 août à la bataille de Dresde, sont arrivés ici. Les 12000 sous-officiers et soldats bivouaquent près de la ville. On en attend une troisième colonne le 18; la 4.^e et la 5.^e arriveront le 19 et le 20.

Trois cents officiers prisonniers sont partis ce matin pour Mayence. (Idem.)

Idem du 18.

La 3.^e colonne de prisonniers faits dans les journées des 26 et 27, est arrivée ici aujourd'hui.

Une grande partie des prisonniers de cette colonne est composée de galiciens, qui demandent à prendre du service dans les troupes polonaises.

La quatrième colonne arrivera demain, et la 5.^e après demain. (Idem.)

DANEMARCK.

Copenhague 7 septembre.

Les hostilités entre la Danemarck et la Suède commenceront le 2 de ce mois; un convoi de bâtimens marchands, accompagné de quelques vaisseaux de guerre, sortit de Malmoë pour passer le Sund.

Le commandant Jerssernd reçut l'ordre de faire quelque tentative pour les obliger à payer le droit ordinaire à Cronembourg, conformément aux traités. Dès que la division de ce commandant eut pris une position convenable à ses dessein, une frégate suédoise et huit barques canonnières lui jetèrent quelques bordées. Il vint au même temps du Sund un vaisseau de ligne et deux bâtimens suédois. Le commandant voyant les suédois résolus de passer, sans payer les droits, prit position sur la côte du Danemarck, essayant de couper quelques bâtimens du convoi, par le moyen de quelques autres qu'on avait envoyés en avant. La force du vent et du courant ne permit pas aux barques canonnières de manœuvrer avec avantage, tandis que cela aidait les suédois à souvrir rapidement un passage. Une barque marchande suédoise fut chassée jusque sur le rivage de la Suède, où l'on y mit le feu; une barque canonnière suédoise reçut 30 boulets; mais en général cette opération ne pouvait point avoir des conséquences, parce que le commandant du convoi de Danemarck avait l'ordre exprès d'attendre que les suédois commençassent le feu.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, le 17 septembre.

Le 11 septembre, on a reçu à Milan les

CONFEDERACION DEL RIN.

Francfort 24 de setiembre.

El Feld-Mariscal Austriaco de Metzko, y el general mayor de Szecezy, hechos prisioneros el día 27 de Agosto, en la batalla de Dresde, han llegado aqui. Los 12,000 sub-oficiales y soldados vivacan cerca de la Ciudad. Se aguarda la tercera columna para el día 18; la quarta y la quinta llegarán el 19 y 20.

Esta mañana han salido para Maguncia 300 oficiales prisioneros.

Idem, del 18.

Hoy ha llegado la 3.^a columna de prisioneros hechos en las jornadas del 26 y 27.

Gran parte de los prisioneros de esta columna se compone de galicianos que piden tomar servicio en las tropas polacas.

La quarta columna llegará mañana, y la 5.^a pasado mañana.

DINAMARCA.

Copenhague 7 de setiembre.

Las hostilidades directas entre la Dinamarca y la Suecia empezaron el día 2 de este mes. Un convoy de embarcaciones mercantes, acompañado de algunos buques de guerra salió de Malmoë para pasar el Sund. El comandante Jerssernd tuvo orden de hacer una tentativa, para forzarlos a pagar el derecho ordinario en Cronembourg, conforme á los tratados. Así que la division de este comandante hubo formado una posicion conveniente á su designio, una fragata sueca y lanchas cañoneras le tiraron endanadas. Al mismo tiempo llegaron del Sund un navío de línea sueco, y 2 eschooneros. El comandante viendo los suecos decididos á pasar, sin pagar los derechos, tomó una posicion en la costa dinamarquesa, probando cortar barcos de comboy, por medio de otros que se habrán enviado adelante. La fuerza reunida del viento y la corriente no permitió á las lanchas cañoneras el obrar efectivamente al paso que ayudaba á los suecos á abrirse rapidamente paso. Un barco mercante sueco fué cazado hasta la orilla sueca, donde se le pegó fuego; una lancha cañonera sueca recibió 30 balazos; pero en general esta accion no podia tener consecuencias, porque el comandante dinamarqués tenia orden expresa de aguardar que los suecos empezasen el fuego.

(Idem.)

IMPERIO FRANCES.

Paris 17 de setiembre.

El día 11 de setiembre se recibieron en Milán

détails suivans sur l'heureux succès de l'assaut donné aux retranchemens de Festriz.

Le 6 septembre, pendant que le général comte Grenier faisoit ses dispositions pour donner l'assaut, S. A. I. le prince vice-roi dirigeoit plusieurs colonnes sur les montagnes, afin de prendre les ouvrages de l'ennemi.

A trois heures de l'après-midi, ces ouvrages furent attaqués de front, pendant que le général de brigade Campi, avec quatre bataillons, gravissoit la montagne, sans que la difficulté du terrain ni les obstacles que les ennemis nous avoient préparés pussent l'arrêter.

L'attaque fut vive, et le succès ne demeura pas un instant incertain. Les retranchemens furent pris aux cris de *vive l'Empereur* ! On poursuivit l'ennemi pendant plus de deux lieues. Trois bataillons de grenadiers, qui arrivoient pour renforcer l'ennemi, n'eurent pas le temps de se mettre en rang.

Celui qui marchoit le premier peut seul faire une décharge. Nos jeunes soldats ne daignèrent pas y répondre; mais ils se précipitèrent sur l'ennemi la baïonnette au bout du fusil. La nuit et le mauvais temps nous empêchèrent de le poursuivre plus long-temps.

Cette journée lui a coûté 400 hommes tant tués que blessés, et 350 prisonniers; nous n'avons eu que 60 hommes tués et 200 blessés. Officiers et soldats, tout le monde s'est également signalé.

Nous n'avons à déplorer la perte d'aucun officier de marque. Parmi les blessés se trouve le baron Franchipane, capitaine-adjoint à l'état-major, et écuyer de S. M.

Cet officier, qui est doué du plus grand courage, commandait une colonne de chasseurs de la garde qui a traversé les montagnes. Hier, on a établi par Loëbel des communications avec les troupes du général Grenier. S. A. I. a ordonné que l'on travaillât sur-le-champ à détruire les ouvrages que l'ennemi avoit construits, tant à Festriz que sur la montagne de Loëbel.

(Idem.)

los detalles siguientes sobre el feliz éxito del asalto dado á los atrincheramientos de Festriz.

El 6 de setiembre, mientras que el general conde Grenier tomaba disposiciones para dar el asalto, S. A. I. el príncipe Virey dirigia varias columnas á los montes, á fin de tomar por la espalda las obras del enemigo.

A las tres de la tarde estas obras fueron atacadas de frente, al paso que el general de brigada Campi, con 4 batallones trepaba la montaña, sin que la dificultad del terreno y los obstáculos que el enemigo nos habia preparado, pudiesen detenerle.

El ataque fué vivo, y el éxito no estuvo incierto un sobre instante; los atrincheramientos fueron tomados gritando «Viva el Emperador.» Tres batallones de granaderos que llegaban para reforzar al enemigo no tubo tiempo de ponerse en fila.

Solo pudo hacer una descarga el que marchaba primero. Nuestros jóvenes soldados no se dignaron responder á ella; pero se precipitaron sobre el enemigo con la bayoneta á la punta del fusil. La noche y el mal tiempo nos impidió perseguirles mas.

Esta jornada les ha costado 400 hombres entre muertos y heridos, y 350 prisioneros. Nosotros no tenemos mas que 60 muertos y 200 heridos. Oficiales y soldados, todos se han señalado igualmente.

No tenemos que sentir la pérdida de ningún oficial señalado. Entre los heridos se halla el mayor Franchipane, capitán adjunto al Estado mayor, escudero de S. M.

Este oficial, que estaba atado del mas grande valor, mandaba una de las columnas de cazadores de la guardia, que pasó por los montes. Ayer se han establecido por Loëbel comunicaciones con las tropas del general Grenier. S. A. I. ha mandado que se trabajase inmediatamente en destruir las obras que el enemigo habia construido tanto en Festriz como en la montaña de Loëbel.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Lundi prochain 18 octobre 1813 et autres jours, s'il y a lieu, il sera procédé en chancellerie du consulat de France et à la requête de l'armateur du corsaire *l'Arlequin*, à la vente sur enchères publiques, au plus offrant et dernier enchérisseur, du restant du chargement de la polacre espagnole la *Vierge des Carmes*, consistant en

quatre-vingt-quinze casques environ sardine sa-
lée.

L'on procédera ensuite à la vente de la polacre, agrès et apparaux, conformément à l'inventaire que l'on trouvera déposé en chancellerie du consulat, ainsi que les conditions de vente.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representa hoy á las seis en punto, la comedia *El Hombre singular*, zarzuela de los *Puntillos*; *Gabota y vals*, que baylará un hijo del Sr. Piatoli, y una niña de siete años, y Saynete.

Se advierte que en el Teatro se publicó por equivocacion los *Rivales* en lugar de los *Puntillos*.